

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 21 août 2023 - 1 €

N° 45

Lune

Le 20 août, la sonde spatiale Luna-25, qui devait se poser sur le pôle sud de la Lune, s'y est écrasée. Ce n'est pas un grand événement si on en juge d'après l'écho assez faible donné par les médias mondiaux. Les Russes n'estimaient-ils pas eux-mêmes les chances de réussite de cette mission à seulement 70 % ? Comme aucune vie humaine n'était en jeu, c'était sans doute acceptable. Cependant, en plein retour de la Guerre froide avec les Occidentaux, cette malchance fait désordre. Surtout si le président Poutine comptait sur ce grand retour de la Russie dans l'aventure de la conquête spatiale pour galvaniser son peuple.

Une commission interministérielle russe a été chargée de faire le point sur les causes techniques qui ont causé cet échec. Peu de chances pour qu'elle pointe les problèmes liés à la corruption de tous les marchés publics dans ce pays, qui font que l'argent ne va pas où il serait utile pour fabriquer ou acheter des composants fiables. On ne va pas dans la Lune sans moyens surtout quand on a arrêté de travailler sérieusement depuis quasiment un quart de siècle, justement par manque de financements. La fin de la coopération internationale, du fait des sanctions occidentales, a-t-elle joué un rôle ? Peut-être et, en tout cas, la collaboration chinoise censée la remplacer n'est pas encore dé-



terminante. Quant à l'Inde, un autre partenaire possible, elle a programmé un alunissage de sa sonde Chandrayaan-3 pour le 23 ou 24 août. Un exploit indien serait une humiliation supplémentaire pour les Russes.

Mieux vaut hausser les épaules, voire en rire plutôt que de se lancer dans des imprécations impuissantes contre la sottise des dictateurs. C'est ce que nous proposons quelques bonnes blagues, dont beaucoup font le parallèle avec l'échec de

l'invasion de l'Ukraine, et dont on peut lire des variations plus ou moins fines dans les commentaires des internautes aux dépêches d'agences. On imagine leur succès en Ukraine. Mais en Russie, elles ne courent que sous la forme renouvelée des *samizdats* – en général des messages téléphoniques codés – pour tenter d'éviter la censure et la prison, comme du temps de l'URSS... Décidément la Lune ne fait plus rêver.

Frédéric Aimard

SOMMAIRE

P. 1 : Lune. P. 2 : Les feux de l'été. P. 3 : Lectures. P. 4 : Rentrée des classes. – Étudier. – Mauvaises nouvelles. P. 5 : À mon ami que je pleure. P. 6 : Poulet. – Humeur : Chandal bedaine. P. 7 : Foi et culture : Couronnée d'étoiles. P. 8 : Le monde merveilleux d'une petite bergère.

■ **Ukraine** : Les Pays-Bas et le Danemark se sont engagés, le 20 août, à transférer des avions F-16 américains à l'Ukraine. Probablement près d'une vingtaine d'appareils chacun mais on ne sait pas dans quels délais.

■ **Espagne** : La socialiste Francina Armengol, 52 ans, a été élue le 17 août présidente du Congrès des députés, par 178 voix grâce au soutien des autonomistes catalans moyennant de fortes concessions concernant notamment l'usage des langues régionales au sein des Cortès. La candidate de droite n'a obtenu que 137 voix, le parti d'extrême droite Vox préférant voter pour son propre candidat. La prochaine étape est la désignation d'un Premier ministre. Le socialiste Pedro Sanchez partait donc favori, mais au prix de quelles concessions nouvelles ? C'est sans doute la raison pour laquelle le roi Philippe a d'abord proposé le poste au candidat de droite Alberto Núñez Feijoo. Sans aucune garantie de succès...

■ **États-Unis** : L'ancien président Donald Trump a été inculpé, le 14 août, de tentative de manipulation des résultats de la dernière élection présidentielle par un procureur de Georgie. C'est la quatrième inculpation importante de celui qui souhaite se présenter à la prochaine élection présidentielle.

■ **Russie** : La banque centrale russe a officialisé, le 15 août, un rouble numérique expérimental qui pourrait être étendu à tous les Russes dès 2025.

■ **Gabon** : Selon son gestionnaire, Akim Mohamed

Les feux de l'été

Le président Biden a visité, ce lundi 21, l'île de Maui dans l'archipel de Hawaï, ravagée par un incendie dans la nuit du 8 au 9 août. Il aura mis plus de dix jours à se décider tant la prise de conscience du caractère particulier de l'événement a été lente à mûrir dans les esprits, tandis que le bilan initial de 13 morts ne cessait de s'alourdir pour dépasser les 111 morts une semaine plus tard.

L'été est la saison des incendies un peu partout sur la planète. L'opinion et les décideurs dénotent une certaine forme de résignation née de la répétition des faits et d'un sentiment d'impuissance. L'Australie, le Canada, la Californie, l'Europe et ainsi de suite. Personne n'y échappe. Chaque année, les records sont battus. Les partisans d'avancées radicales sur le front climatique pensent que cette fois sera la dernière, que chacun prendra enfin le problème au sérieux. Ils se trompent. C'est au contraire la fuite en avant. Or ce n'est pas qu'une longue série de faits divers. À tout mettre sur le dos du réchauffement climatique, avec des explications parfois tarabiscotées selon les occurrences, on aurait tendance à prendre le problème à l'envers. Si l'on ne peut pas agir autrement qu'à la marge sur un phénomène planétaire, ne peut-on pas repérer cas par cas les phénomènes extrêmes à portée de main ?

Les deux derniers exemples sont les plus spectaculaires car ils passaient pour moins évidents. À Hawaï, on craignait deux choses : les tsunamis et

les éruptions volcaniques. L'archipel est bien arrosé, la végétation luxuriante, qui nous parle d'un incendie urbain de la capitale, Lahaita, 12 000 habitants ? Au nord du Canada, au plus près du cercle arctique, les Territoires du Nord-Ouest, les plus ensoleillés l'été mais les plus froids, semblaient devoir échapper aux immenses feux de forêts qui ont coutume de ravager les provinces plus au sud. La capitale de l'État, Yellowknife, est à la latitude d'Anchorage, capitale de l'Alaska. Or c'est ce centre urbain de 20 000 habitants qui a dû être évacué en totalité le 18 août par crainte d'être dévasté dans les jours suivants sans remède possible.

Dans les deux cas, quelles que soient les causes des départs d'incendie et de leur intensification, un piège s'est refermé du fait d'une configuration urbaine particulière. Contrairement au reste de l'île, la ville de Lahaita était coincée entre le bord de mer et les montagnes volcaniques, construite de chaque côté d'une unique route côtière, avec deux seules issues, une au nord et une au sud, celle-ci via un tunnel où l'embouteillage fut tel que chacun dut abandonner son véhicule pour fuir, pour certains en sautant dans l'océan. Tant les autres côtes de l'île de l'autre côté des volcans sont bien orientées, tant Lahaita à l'ouest est ouverte à tous les vents et ouragans de l'Océan. Phénomène aggravant, les montagnes arrêtent les pluies qui s'abattent à l'est et au nord. Lahaita a toujours battu des records de soleil et de sécheresse.

Yellowknife n'est reliée par la route au reste du pays

que depuis 1960, jusqu'à aujourd'hui la seule issue qui suppose de passer par la forêt, car le reste de la géographie est occupé par le Grand lac dit des esclaves, l'un des plus grands du Canada. Que peuvent faire les habitants coincés entre la forêt immense et le grand lac difficilement navigable ?

Autre point de comparaison : Lahaita et Yellowknife sont des sites initialement occupés par des habitants autochtones, le premier est le cœur de la royauté hawaïenne (polynésienne) au milieu du XIX^e siècle, le second le territoire traditionnel de communautés amérindiennes. Deux sites entièrement bouleversés à partir de 1960, le premier par le tourisme de masse, le second par l'exploitation minière. Le rapport à la nature environnante a été perdu par l'extension incontrôlée des habitats urbains. Dans les deux cas, l'impréparation des autorités semble avoir été complète et l'effet de surprise total.

Dominique Decherf

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149

ISSN 2967-2988
marque déposée à l'Inpi.
Imprimé par nos soins.

Abonnement :
1 an = 20 euros
à l'ordre de Spfc-Acip.
Paieement par carte bancaire :
<https://buy.stripe.com/2803e-q3Re7R5c3C000>

Daouda, dans une conférence de presse du 10 août, le Fonds Souverain de la République du Gabon est passé de 202 à 343 milliards de francs CFA de 2020 à 2023.

■ **Chine** : Les autorités ont suspendu, le 15 août, la publication des statistiques sur le chômage par classes d'âge. Plus d'un quart des 18-26 ans seraient en demande d'emploi. Le pays serait entré en déflation. Le développement de l'intelligence artificielle et de la robotisation s'ajoutent aux causes conjoncturelles de l'après-pandémie et de la crise immobilière.

■ **Pakistan** : Une nouvelle vague de pogroms anti-chrétiens, sous prétexte de blasphème contre le coran, a eu lieu à Jaranwala (où résident 5 000 chrétiens) dans la banlieue de Faisalabad au Pendjab. Deux églises et de nombreuses maisons ont été brûlées le 17 août.

■ **Automobile** : Le constructeur automobile vietnamien VinFast, fondé en 2018, a fait une entrée fracassante en Bourse le 16 août aux États-Unis avec une valorisation qui a atteint les 70 milliards de dollars sur le Nasdaq.

■ **Foot** : L'équipe féminine d'Espagne a battu l'équipe anglaise le 20 août à Sydney (Australie) et est ainsi devenue championne du monde pour la première fois.

■ **Internet** : C'est le 25 août que l'Union européenne met en œuvre le DSA (Digital services act) censé responsabiliser les plateformes qui diffusent des contenus illicites sur Internet.



ROMAN

L'enfer de la drogue

Au sein de la DEA (agence anti-drogue américaine), Diane Harbaugh passe pour être une enquêtrice redoutable, avec des méthodes très personnelles qui ont fait craquer plus d'un dealer au cours d'interrogatoires musclés. Une belle carrière dans la police l'attend à condition de ne pas faire de faux pas. Quand l'un de ses indices se suicide chez elle, une enquête interne est ouverte. Toutefois sa pénitence pourrait être de courte durée : une information la met sur la piste d'un cartel qui fait régner la terreur au Mexique. Une mission à très hauts risques.

« Fais-les pleurer », Smith Henderson & Jon Marc Smith, Belfond noir, 384 p., 22,50 €.

POLAR

L'héritier

Aloïs a le cafard : son père est mort et sa copine l'a plaqué. Heureusement il lui reste sa petite librairie à Paris, spécialisée dans le livre d'occasion. Une vie sans grand relief jusqu'au jour où un notaire écossais lui écrit pour lui annoncer que Heather McFerguson, une dame fortunée, l'a désigné comme son héritier. Intri-



gué, il se rend dans la baie d'Applecross pour tenter d'éclaircir le mystère de ce legs tombé du ciel. Le lieu, mer et montagne, l'enchantent. Avec Jim, son nouvel ami, il va remonter l'histoire familiale. Un roman sur le déchirement entre passion et raison, fidélité et abandon.

« Les dernières volontés de Heather McFerguson », Sylvie Wojcik, arléa, 152 p., 17 €.



GASTRONOMIE

Les mots à la bouche

En France, on est gourmands et la plupart des mets portent un nom qui se veut « une promesse de succulence », dit Claudine Brécourt-Villars. Souvent l'appellation se réfère à l'histoire « poulet Marengo », aux arts « Chateaubriand », aux demi-mondaines « crêpes

Suzette » ou à des grivoiseries « pets-de-nonne ». D'« abats » à « vol-au-vent » en passant par « bombance », « fricassée » ou « sabayon », ce délicieux dictionnaire englobe tous les termes de la cuisine avec, pour chacun d'eux, sa définition et son origine. Un livre qui met l'eau à la bouche.

« Mots de la table, mots de bouche », Claudine Brécourt-Villars, La Table Ronde, coll. la petite vermillon, 440 p., 9,60 €.



REVUE

Territoire d'écrivains

Beaucoup d'auteurs ont trouvé dans leur terroir le cocon nécessaire pour créer ainsi que la matière même de leurs livres. Marguerite Yourcenar et la Flandre, Chateaubriand et Saint-Malo, George Sand et Nohant, Giono et la Provence ou encore Christian Signol et la Dordogne... Lire fait un tour de France des lieux emblématiques à l'origine des plus belles œuvres littéraires. Textes inédits, quizz, extraits de livres et suggestions de lecture complètent ce hors-série.

« Le tour de France des écrivains », Lire magazine littéraire, août-septembre 2023, 8,90 €. En kiosque et en librairie.

Catherine PAUCHET

■ **Fait divers :** L'homme qui est suspecté d'être à l'origine de l'incendie d'un immeuble ancien à Grasse dans la nuit du 12 au 13 août, a été mis en examen pour incendie volontaire le 15 août. Le bilan est de trois morts, trois blessés graves et quatre blessés légers.

■ **Foot :** Neymar, le joueur brésilien de 31 ans, a accepté de quitter le Paris-Saint-Germain pour le club d'Al-Hilal en Arabie Saoudite où il a signé un engagement de deux ans. Le montant de transfert est de presque 100 millions d'euros. Son salaire serait de 150 millions par an.

■ **Corruption :** L'affaire dite de la chaufferie de la Défense portant sur plus de 800 000 euros identifiés comme des pots-de-vin versés autour de 1998, devrait finalement être jugée en correctionnelle en septembre 2023. Parmi les principaux mis en cause, Jean Bonnefont, ancien patron des Charbonnages de France, 100 ans, et Bernard Forterre, ancien dirigeant de Vivendi, 85 ans atteint de Parkinson, ne sont pas en état de comparaître ni de désigner leur avocat. Quant à Charles Ceccaldi-Raynaud, ancien maire de Puteaux, il est mort en 2019, mais sa famille, dont sa fille Joëlle, actuelle maire de Puteaux, est toujours au cœur de la procédure.

■ **Disparitions :** L'ancien ministre socialiste Louis Mexandeau est mort le 14 août. Le journaliste Gérard Leclerc, 71 ans, frère du chanteur Julien Clerc, s'est tué dans le crash d'un avion privé qu'il pilotait, le 15 août à Lavau-sur-Loire

Rentrée des classes

Difficile d'y échapper. Nombreux sont les commentaires, dossiers sur les médias, voire les réseaux sociaux. Quant aux grandes surfaces, elles regorgent de sacs, cahiers, règles et autres produits scolaires. La rentrée officielle en France a été fixée au lundi 4 septembre, à l'exception de la Corse (mardi 5 septembre) et de quelques départements d'outre-mer qui s'étalent entre le 17 août et le 5 septembre.

Bien entendu si tout le monde s'entend sur le jour, selon les classes, le collège ou le lycée, la rentrée pourra s'écouler sur la journée. En dehors des publications par voie de presse, renseignements téléphoniques, affichage sur le lieu, l'ENT de chaque établissement peut valablement renseigner les parents.

Pour les prochaines vacances, il faudra attendre le samedi 22 octobre pour les zones A, B et C. Pour mémoire, les vacances d'été ont été fixées au 6 juillet 2024.

Le calendrier de rentrée pour les Universités n'est pas fixé nationalement, mais habituellement, cela se fait entre septembre et fin octobre.

On chiffre à environ 12 millions d'élèves et étudiants, le nombre de jeunes garçons et filles qui vont retrouver le chemin de l'école, du collège, du lycée ou de l'Université. À noter qu'une forte baisse est attendue au plan du cycle primaire qui est constatée depuis le pic des naissances de l'année 2000. Une diminution qui est également constatée dans

une moindre mesure dans le cycle secondaire. Cette baisse qui veut dire parfois fermetures de classes, diminution du nombre d'enseignants et grogne des parents d'élèves. Sans compter les différentes réformes qui ont émaillé les années précédentes. Au moins ce monde pourra se satisfaire (ou non) d'un nouveau ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse, Gabriel Attal qui est le plus jeune ministre du gouvernement Borne II.

Philippe Buron Pilâtre

Étudier

Le plus ancien des syndicats étudiants, l'UNEF, situé très à gauche, et la FAGE, modérée et aujourd'hui majoritaire, publient deux études convergentes sur l'aggravation des conditions de vie en milieu étudiant.

Ces conditions se sont dégradées depuis trente ans — à tel point que certains font le lien avec le développement d'une prostitution étudiante sur laquelle pèse en silence de plomb — et l'inflation qui frappe l'ensemble de la société rend cette vie toujours plus insupportable.

Selon l'UNEF (Union nationale des Étudiants de France), le coût de la vie étudiante va augmenter de 6,47 % au cours de l'année 2023-2024, en raison d'un taux moyen d'inflation de 4,5 % en juin pour les douze mois écoulés et, surtout, d'une hausse de 13,7 % des prix alimentaires pour la même période — à laquelle il faut ajouter la hausse des transports (+5,91 % pour les non-boursiers, +3,95 % pour les boursiers) et de

l'électricité (+10,1 %). Au total, les étudiants devraient supporter une augmentation moyenne de près de 600 euros de leur budget annuel.

Pour sa part, la FAGE (Fédération des associations générales étudiantes) a publié son indicateur annuel du coût de la rentrée, qui s'élève à 3 024,49 euros pour un jeune étudiant — soit une hausse de presque 9 % en un an.

Pour compenser les hausses de prix, le gouvernement a prévu 500 millions d'euros pour la revalorisation du montant des bourses étudiantes, soit une augmentation qui se situera, selon les cas, entre 37 et 127 euros par mois. La FAGE et l'UNEF estiment que ces augmentations sont loin de compenser la hausse des frais de rentrée et des dépenses courantes dans un pays où 56 % des étudiants déclaraient en 2022 qu'ils ne mangeaient pas à leur faim, et 43 % qu'ils avaient renoncé à des soins pour raisons financières.

Quand les parents ne peuvent pas prendre en charge les frais universitaires, il est indispensable de recourir à un travail rémunéré, souvent au détriment des études. À l'université, la sélection se fait de plus en plus par l'argent.

Claudine Uzerche

Mauvaises nouvelles

En ce mois d'août, nous vivons sous le coup des mauvaises nouvelles. Télévisions, radios, presse écrite et réseaux sociaux nous accablent avec tout ce qui ne va pas. Foin de la retraite

présidentielle à Brégançon pour préparer l'« *initiative politique d'ampleur* » de la fin du mois ou des petites vacances consenties aux anciens et nouveaux ministres « *dans une destination compatible avec leurs responsabilités* » ! Donc, « la chaleur assomme plus de la moitié de la France », d'autant que cet épisode est « *l'un des plus tardifs avec un tel niveau d'intensité* » selon Météo-France, le lanceur d'alertes le plus suivi du pays, surtout lorsqu'il annonce que la canicule « concerne désormais 50 départements pour la journée du lundi 21 août ». Si, en France, on ne déplore que des incendies d'immeubles, ailleurs s'accumulent les catastrophes : « *au Canada, 30 000 nouvelles évacuations* » et, en Espagne, *l'île de Tenerife fait face à des incendies d'une ampleur « jamais connue avant »* : en quatre jours, les feux ont détruit plus de 8 000 hectares, obligeant les autorités à organiser l'évacuation de milliers d'habitants.

Même les méchants ne sont pas épargnés : « *Luna-25, première sonde à être lancée par la Russie vers la Lune depuis 1976, s'est écrasée sur la Lune* » alors que « le président russe Vladimir Poutine avait promis de poursuivre le programme spatial russe malgré les problèmes de financement, les scandales de corruption et l'isolement russe du fait du conflit en Ukraine ». Du coup, on oublie que, le 8 août, « *l'Agence spatiale européenne (ESA) a annoncé le report du lancement de la fusée remplaçante d'Ariane 5 pour 2024* » alors qu'« *Ariane 6 devait initialement voler dès 2020 avant d'être reporté une première fois en 2023* ».

À mon ami que je pleure

par Dominique Decherf

Ancien ambassadeur à Djibouti (2007-2010)

La mort du général Jean-Louis Georgelin en haute montagne en Ariège lors d'une randonnée solitaire après l'ascension du mont Valier (2 600 m), dans une chute produite dans la descente dans la soirée du 18 août, restera symbolique. À douze jours de son soixante-quinzième anniversaire, la force physique de ce natif de la Haute-Garonne à la carrure de joueur de rugby et à la voix caverneuse ne semblait jamais devoir lui faire défaut. A-t-il présumé de ses moyens ? Combattait-il en lui-même les marques de l'âge ? S'était-il donné au-delà du raisonnable dans la conduite de ce chantier historique de la restauration de Notre-Dame de Paris ? L'homme n'a jamais douté. Il fonçait.

Le choix du président Macron avait propulsé ce général devant le grand public. Il l'en savait capable par l'effet de sa seule personnalité, son sens de la communication et le respect qu'il inspirait après avoir grimpé tous les échelons de la vie militaire, jusqu'aux limites du politique : chef du cabinet militaire de l'Élysée sous Jacques Chirac depuis 2002, puis chef d'état-major des armées (2006-2010), grand chancelier de la Légion d'Honneur (2010-2016), quand Macron vient le chercher en 2019 pour faire face à l'urgence d'un combat inédit. Il était « hors-norme » comme l'a bien décrit son fils spirituel, l'actuel chef d'état-major des armées, le général Thierry Burkhard, qu'il avait repéré dès ses premiers commandements.

S'agissant de la cathédrale, il avait fixé l'objectif : décembre 2024. Il part alors que les éléments sortent de terre et commencer à conquérir le ciel. Il est symbolique que la lecture du jour à la Messe – il était très croyant – retraçait la mort de Moïse alors qu'il était parvenu au sommet du mont Horeb en vue de

la Terre Sainte mais qu'il ne lui sera pas donné de fouler.

C'est ce qui est exactement arrivé à Jean-Louis Georgelin. Il a vu la renaissance de Notre-Dame mais il ne connaîtra pas sa réalisation et son exaltation. Qu'est-ce que la France lui aurait réservé après Notre-Dame ? Un maréchalat ? Une élection unanime à l'Académie française (qui n'a plus élu de grand chef militaire depuis 1952, le maréchal Juin décédé en 1967) ? Pour la première fois peut-être depuis la Seconde Guerre mondiale, la France possédait-elle un « grand soldat » et un grand chef.

Au lieu de tout cela, il a agonisé seul, fracassé dans un pierrier. Quel sort atroce ! Pouvons-nous ici dire qu'il s'y était préparé : la confirmation est venue d'une confidence qu'il avait faite à une journaliste et qui était bien dans son genre. L'homme était d'abord un grand stoïque, un immense lecteur, qui pratiquait les exercices spirituels à la mesure de son besoin d'action. Comment ne pas relire en effet d'Alfred de Vigny, non pas *Servitude et grandeur militaires*, mais ce poème auquel d'une manière absolument prémonitoire, il faisait référence à cet interlocuteur du moment :

La mort du loup (extrait des *Destinées*) :

Comment on doit quitter la vie et tous ses maux,

C'est vous qui le savez, sublimes animaux !

À voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse

Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse.

Le loup de répondre :

Fais énergiquement ta longue et lourde tâche

Dans la voie où le Sort a voulu t'appeler, Puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler. ■

(entre Nantes et La Baule), avec deux autres personnes : Michèle Monory, fille de l'ancien président du Sénat, et une de ses amies. Le général Jean-Louis Georgelin, qui supervisait les travaux de restauration de Notre-Dame, est mort le 18 août, à 75 ans, d'une chute dans les Pyrénées.

■ **Retraites** : À compter du 1^{er} septembre 2023, les assurés bénéficiant du « dispositif cumul emploi-retraite total » pourront se constituer de nouveaux droits à la retraite. Par ailleurs un nouveau droit à prendre une retraite progressive devient effectif à la même date.

■ **Santé** : 13 centres de santé Alliance Vision ont été déconventionnés par la Sécurité sociale le 21 août.

■ **Foot** : Le club FC Sochaux-Montbéliard est finalement autorisé à participer au championnat de 3^e division (National) grâce à un financement monté par Jean-Claude Plessis (79 ans) qui a racheté le club au Chinois Nenking pour 1 euro symbolique.

■ **Fait divers** : Un enfant de dix ans a été tué par balles dans la nuit du 21 au 22 août dans un quartier de Nîmes abandonné aux trafiquants de drogue.

■ **Cosmétique** : Eugène Perma, propriétaire entre autres de Pétrole Hahn, Kéranov et Biorène, est en cessation de paiement, victime de la voracité des fonds de pension américains qui avaient accompagné le rachat de ces marques. Les repreneurs potentiels ont jusqu'au 4 septembre pour déposer une offre au tribunal de commerce de Paris.

On n'a guère non plus prêté attention à la mort accidentelle, le 18 août, du général Jean-Louis Georgelin, ancien chef d'état-major des armées chargé de la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Celle-ci sera achevée l'an prochain alors que, comme il le disait lui-même, « *le soir de l'incendie, tout le monde disait qu'on allait mettre vingt ans à reconstruire cette cathédrale* ».

Pourtant, le pire n'apparaît pas forcément de façon très visible. En effet, ceux qui font profession de penser pour les Français continuent à refuser toute forme de dialogue contradictoire et même toute participation à un débat. La règle est devenue qu'on ne parle pas avec ceux qui ne partagent pas les valeurs de la bien-pensance et qu'on leur refuse le droit de s'exprimer. L'évolution s'avère inquiétante : en octobre 2019, Emmanuel Macron accordait une longue interview à Valeurs actuelles, huit mois après celle de Marlène Schiappa, mais voici que, coup sur coup, la ministre Sabrina Agresti-Roubache et le député Renaissance Karl Olive se sont fait rabrouer pour en avoir donné une au *Journal du Dimanche* dirigé par l'ancien directeur de la rédaction de Valeurs actuelles. Décidément, tout va mal.

Jean-Gabriel Delacour

Poulet

Les statistiques annuelles 2022 concernant la consommation de viande par les Français ont été rendues publiques par le service statistique du mi-

nistère de l'agriculture. Malgré la hausse des prix consécutive à l'inflation (6,1 % en moyenne sur les produits carnés) et la pression environnementaliste dénigrant l'élevage qui participerait du réchauffement climatique, les Français consomment de plus en plus de viande. Au total c'est 5,8 millions de tonnes équivalent carcasse qui ont été consommées en France.

Le porc, viande accessible et populaire, arrive en tête avec 2,18 millions de tonnes devant la viande bovine (1,51 million de tonnes) et le poulet (1,53 million de tonnes) en nette augmentation l'an dernier (+ 4,7 %). La plus grosse baisse est enregistrée par le canard (-26,9 %) suite à une flambée des prix (+ 15 %) consécutive à sa raréfaction pour cause d'épidémie de grippe aviaire et de hausse du prix des céréales nécessaires à son alimentation. Suite au conflit ukrainien.

Désormais mal aimé, le cheval n'est plus consommé qu'à hauteur de 6 000 tonnes annuelles en France. Une partie significative de notre production nationale de viande chevaline (issue de poulains de chevaux de trait), est par ailleurs exportée vers l'Italie et le Japon alors que nous importons de la viande de chevaux âgés, notamment d'Amérique du Sud.

Si la tendance baissière est réelle sur vingt ans, de même que l'achat au détail, la consommation de viande par les Français bénéficie en fait du recours plus fréquent à la restauration, notamment rapide. Si à première vue ces chiffres peuvent être encourageants pour nos élevages on peut néanmoins s'inquiéter de la

qualité des produits proposés dans certaines filières de restauration et du taux d'importation de viandes étrangères qui atteint 30 %. L'élevage français peine toujours à rémunérer ses producteurs à leur juste valeur.

Jérôme Besnard

HUMEUR

Chandail bedaine

Le langage bobo se trouve en voie d'enrichissement. Et, pour une fois, ce ne devrait pas être à partir de mots anglo-américains plus ou moins triturés. La raison en apparaît d'ailleurs fort simple : il s'agit d'un emprunt au québécois et l'on sait que, de l'autre côté de l'Atlantique, les francophones proscrirent toute utilisation de la langue de Shakespeare, même adaptée par Google et autres grands donneurs d'ordre universels.

Le nouveau vocable, qui frappe tout de suite l'esprit, n'est autre que *chandail bedaine*. À l'origine, d'ailleurs, il s'agissait de trouver un équivalent au *crop top* — littéralement un « *haut court* », terme qui n'a pas eu l'heur de plaire à toutes ces jeunes filles se plaisant à montrer leur nombril avec plus ou moins de chair au-dessus. Toujours inventifs, les Canadiens francophones ont imaginé le « *chandail bedaine* ». Il convient d'ailleurs de préciser que, dans la langue québécoise, le mot « *bedaine* » ne comporte pas l'aspect dépréciatif ou, à tout le moins, familier qu'il revêt en français, tout comme ses deux synonymes de la même

étymologie, « *bedon* » et « *bide* ». Notons au passage que tous les trois viendraient d'un vieux mot français signifiant justement « *nombril* », que l'on trouve sous une forme à peu près semblable en occitan et en wallon, deux autres parlers romans.

On peut en tout cas estimer que le « *chandail bedaine* » va permettre d'allier le besoin plus ou moins exprimé de féminisation à l'envie d'exposer son individualité, y compris sur le plan corporel. On laissera aux philosophes du comportement le soin de déterminer si cette extériorisation correspond à l'envie irrémédiable qu'ont certains mâles d'afficher que rien n'existe de plus beau qu'un homme montrant le centre de l'univers : son nombril.

Ajoutons enfin que, selon des exégètes québécois, « *le chandail bedaine brouille les codes du genre et ébranle les représentations sociales de la masculinité* ». Bref, il s'agit d'une nouvelle avancée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Précy

FOI ET CULTURE

Couronnée d'étoiles

Une semaine après la fête de l'Assomption célébrée le 15 août, l'Église fête le Couronnement de la Vierge Marie le 22 août. Celui-ci ne présente pas le même éclat car le Couronnement de la Vierge, à la différence de l'Assomption, n'est pas un dogme, même s'il figure comme l'un des cinq mystères glorieux de la prière du Rosaire. Il n'est d'ailleurs pas cité dans les

Écritures si ce n'est dans le Livre de l'Apocalypse de Saint-Jean, lu justement le jour de l'Assomption, dans lequel il est mentionné : « *Un signe grandiose apparut dans le ciel ; une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles* ».

Le thème du Couronnement de la Vierge a tout d'abord inspiré l'art occidental à partir du XII^e siècle avant de donner naissance à la tradition des Vierges couronnées.

Les premières représentations du Couronnement de la Vierge apparaissent en Grande-Bretagne avec le tympan de l'église de Quenington datant vraisemblablement de 1140 et le chapiteau de l'église de Reading. Ces représentations se sont ensuite développées en France où elles ornent les façades des plus grandes cathédrales comme celles de Notre-Dame de Paris, Laon, Amiens et Reims.

Plus tard, au XV^e siècle, le thème est apparu dans les miniatures et la peinture, avant de décliner au siècle suivant sous l'effet de la Réforme protestante, ce qui n'empêcha pas de grands maîtres comme Rubens ou Velázquez de s'en emparer. Il faut attendre le XIX^e siècle, plus particulièrement en France, pour retrouver le Couronnement de la Vierge, essentiellement dans l'art du vitrail. En 1906, Maurice Denis, fasciné par le chef-d'œuvre d'Enguerrand Quarton de 1453 conservé au musée de Villeneuve-les-Avignon, s'en inspire pour peindre son propre Couronnement de la Vierge.

De leur côté, les Vierges

couronnées doivent leur origine au Comte Sforza qui, en 1631, afin de montrer sa piété envers la Mère de Dieu, envoya à ses frais des couronnes d'or aux statues de la Vierge les plus célèbres de leur temps.

Depuis, de par la coutume, c'est au Souverain Pontife ou au chapitre de Saint-Pierre qu'est réservé le droit de couronner les statues de la Vierge pour lequel, la plupart du temps, il délègue un dignitaire apostolique pour présider la cérémonie. Cette pratique s'est surtout répandue au XIX^e siècle, soit que la couronne soit ajoutée à une statue existante soit qu'elle soit sculptée dans la statue elle-même comme la monumentale représentation de Notre-Dame de France au Puy-en-Velay : « La Vierge est couronnée parce qu'elle est Reine, Reine du sanctuaire, de la ville, de la province, de la France, du Monde. Couronnée d'étoiles, ainsi que Jean l'a vue dans l'Apocalypse, parce qu'elle est Reine des douze apôtres et de l'universalité des anges et des saints » écrit à son propos P. Nampon dans son Histoire de Notre-Dame de France publié au Puy en 1868.

La gigantesque statue auvergnate, érigée en 1860 et dont on dit qu'elle fut fondue avec le métal des canons pris à la bataille de Sébastopol, n'est pas la première des Vierges couronnées en France au XIX^e siècle. Cet honneur échoit à la statue de Notre-Dame des Victoires à Paris. La statue, installée en 1809, a été couronnée en 1853 à la demande du Pape IX pour rendre grâce de la délivrance de Rome par les soldats français quatre ans

plus tôt. Ce couronnement sera suivi, la même année, par celui de Notre-Dame de Rocamadour dans le Lot. D'autres couronnements ont eu lieu immédiatement après comme en 1855 Notre-Dame du Laus à Saint-Étienne d'Avançon dans les Hautes-Alpes, en 1856 Notre-Dame de Verdélais en Gironde et en 1857 Notre-Dame de Liesse dans l'Aisne.

Cet enchaînement des couronnements s'explique par le retentissement du dogme de l'Immaculée Conception promulgué en 1854 mais le phénomène se poursuivra encore pendant de longues années. Il permet aussi la reconnaissance de grands pèlerinages comme celui de Chartres dont la Vierge est couronnée en 1855 ou la renaissance de pèlerinages plus modestes. L'édification de nouveaux sanctuaires, dont la statue de Notre-Dame est tout de suite couronnée, participe aussi à l'œuvre de rechristianisation. Notre-Dame de Lourdes est ainsi couronnée en 1878 et Notre-Dame de La Salette en 1879.

On compte aujourd'hui environ 400 Vierges couronnées mais depuis le Concile Vatican II, la pratique du couronnement a beaucoup diminué. Toutefois, en décembre 2022, la statue de Notre-Dame de Fourvière à Lyon a de nouveau été ceinte d'une couronne après que la précédente ait été dérobée cinq ans plus tôt.

Comme le dit le cantique marial traditionnel : « *Chez nous, soyez Reine, nous sommes à vous, réglez en souveraine, chez nous, chez nous !* ».

Fabrice de Chanceuil

Le monde merveilleux d'une petite bergère

par Frédéric Aimard

Aux éditions France-Empire, on réédite encore une fois *L'enfance de Mélanie* écrite par elle-même. C'est le texte rédigé sur la fin de sa vie par la voyante de la Salette, à la demande d'un de ses accompagnateurs spirituels, et qui relate à sa manière à la fois naïve et lumineuse tout ce qui a fait la trame spirituelle de sa première enfance, avant la fameuse apparition de la Vierge en septembre 1846 alors qu'elle avait 15 ans et son petit voisin et co-voyant Maximin 11 ans.

En quoi ce texte peut-il toucher un lecteur d'aujourd'hui? C'est d'abord un document de psychologie sociale. Il n'est pas si courant de se trouver en contact direct avec cette population rurale misérable du XIX^e siècle. Son sort nous fait penser à celui de certaines familles subsahariennes ou du golfe du Bengale, tellement pauvres que le souci principal est celui de trouver la nourriture quotidienne et que les enfants doivent travailler ou parfois mendier. Les hommes de ces montagnes du Dauphiné, couvertes de forêts et d'alpages, traversées de torrents impétueux, et sans véritables routes, doivent aller s'embaucher loin de leur femme et de leurs enfants. Heureux s'ils peuvent rentrer à la fin du mois pour un court dimanche avec ce qu'il reste d'une maigre paie. Au hameau on vit de petits travaux de jardinage, de couture. Ceux qui ne possèdent vraiment rien se mettent au service de voisins qui ont à peine plus. Les enfants qu'on ne peut pas nourrir sont confiés, dès cinq ou six ans, à des familles qui ont quelques bêtes à leur faire conduire au pâturage...

Ainsi en est-il de certaines petites filles aujourd'hui au Sénégal ou au Niger, confiées à un « oncle » qui les fait travailler parfois durement, en attendant qu'elles ne soient précocement mariées, tandis que les garçons envoyés à l'école coranique doivent

Le deuxième aspect de cette lecture est poétique. Ce texte est en effet un grand morceau de poésie qui, selon nos propres références culturelles, nous rappellera les contes des frères Grimm ou de Charles Perrault ou bien les albums de Sylvain et Sylvette. Des enfants s'enfoncent dans la forêt, se perdent, et commencent aussitôt des rencontres merveilleuses et des incidents extraordinaires à chaque fois entre réalité la plus prosaïque et visions ou rêves plus réels que la vie ordinaire... On y découvre qu'avant de rencontrer la Sainte Vierge, Mélanie avait fréquenté de près le petit Jésus, même si elle ne l'avait pas identifié... Et bien d'autres anecdotes et miracles.

Le troisième aspect de cette lecture, sans être réservé aux croyants, nécessite un minimum de culture théologique catholique. Celle-ci était courante dans une France encore très christianisée par le clergé nombreux et admirable du XIX^e siècle et de la première partie du XX^e siècle. Elle est réduite à presque rien dans notre monde présent même chez les catholiques pratiquants. Et pourtant, les plus grands théologiens ont repéré dans ce texte et dans tout ce qui est arrivé à Mélanie et Maximin, les archétypes

d'une expérience spirituelle authentique. Des foules de pèlerins ne s'y sont pas trompées, comme on sait. Mais on ne convaincra pas ceux qui ont décidé une fois pour toutes d'en rigoler. Et pourtant, même ceux-là, en découvrant ce magnifique témoignage, risquent d'être sérieusement émus. ■

Mélanie Calvat, *L'enfance de Mélanie écrite par elle-même*, France-Empire, 2023 (Salvator diffusion).

L'enfance de Mélanie

écrite par elle-même

Mélanie Calvat
Bergère de la Salette



France-Empire

gagner leur pitance en faisant des petits boulots ou en mendiant... La vie de ces enfants peut être très dure et leur fragilité les expose à bien des injustices toujours possibles... Nous avons connu l'équivalent en France il n'y a pas si longtemps et Mélanie nous donne quelques clefs des psychologies d'alors et sans doute d'aujourd'hui...